

# UN VOYAGE EN HIVER

Conte et récit

Tout public à partir de 15 ans

Création 2023/24



ÉCRITURE  
INTERPRÉTATION

Delphine Garczynska

ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE  
REGARD DRAMATURGIQUE  
MISE EN SCÈNE

Anne Marcel

SCÉNOGRAPHIE  
COSTUME

Violaine de Maupeou

CRÉATION LUMIÈRES  
David Mastretta

## SOUTIENS

La Maison du Conte - Rumeurs Urbaines / Compagnie Le Temps de Vivre - Le Théâtre des Sources - La DRAC Normandie - La Halle Ô Grains - Le Moulin du Marais / Urfr Poitou-Charentes - Le Nombriil du Monde - La Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel-Normandie.



## CALENDRIER DE CRÉATION

(2021 – 2022)

9 AU 11 AOÛT 2021- LE NOMBRIL DU MONDE (79)

RECHERCHES SUR LE PROPOS ET LES MATÉRIAUX

1<sup>ER</sup> AU 3 DÉCEMBRE 2021 - LA MAISON DU CONTE (94)

RECHERCHES SUR LE PROPOS ET LES MATÉRIAUX – PREMIERS JETS D'ÉCRITURE

10 AU 12 JANVIER 2022 - LE NOMBRIL DU MONDE (79)

PREMIERS JETS D'ÉCRITURE

21 AU 23 MARS 2022 - LA MAISON DU CONTE (94)

MISE EN ESPACE ET EN JEU D'UN EXTRAIT

26 AU 30 SEPTEMBRE 2022 - MOULIN DU MARAIS (79)

ÉCRITURE ET DRAMATURGIE

31 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 2022 - THÉÂTRE DES SOURCES (94)

MISE EN ESPACE ET EN JEU

PISTES SCÉNOGRAPHIQUES ET LUMIÈRES

28 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2022 – LA HALLE Ô GRAINS (14)

MISE EN ESPACE ET EN JEU

PISTES SCÉNOGRAPHIQUES ET LUMIÈRES

PRÉSENTATION PUBLIQUE (SORTIE DE RÉSIDENCE)

9 DÉCEMBRE 2022 - THÉÂTRE DES SOURCES (94)

PRÉSENTATION LORS DE LA JOURNÉE PROFESIONNELLE PRO'PULSION

-----

CRÉATION FÉVRIER 2024

à la Halle Ô Grains de Bayeux (14) lors du festival « Graines de Mots »

# UN VOYAGE EN HIVER

Poussée par les femmes de son village, une toute jeune fille échappe à son destin en partant à la recherche de ses frères exilés au fond des bois. C'est dans la profondeur de la forêt qu'elle les découvre en même temps que ses talents de brodeuse.

En miroir à ce conte merveilleux qui vient sublimer le réel, on entend l'histoire d'une famille d'autrefois où les femmes sont atteintes du même chagrin sans nom qui s'empile à chaque génération : un contrepoint intime qui laisse entrevoir, à côté des blessures de femmes coupées de leurs forces vives, l'émergence d'une résilience poétique.

Durée : 1h05

Tout public à partir de 15 ans : classes de secondes, premières et terminales

---

Ce projet est coproduit et soutenu dans le cadre du Programme Hélice, dispositif d'accompagnement collectif à la création, avec le soutien de la Région Ile-de-France, coréalisé par : Le Théâtre des Sources à Fontenay-aux-Roses (94), Rumeurs Urbaines / Compagnie Le Temps de Vivre à Colombes (92), La Maison du Conte à Chevilly-Larue (94)

Il bénéficie aussi du soutien de :

La DRAC Normandie

La Halle Ô Grains Théâtre de Bayeux (14)

Le Moulin du Marais / URFR de Poitou-Charentes (79)

Le Nombriil du Monde et le dispositif d'aide à l'écriture « La Petite Chartreuse » (79)

La Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel-Normandie (50)



## Contacts

Delphine Garczynska : 06 79 68 54 68 – [delphine.garczynska@gmail.com](mailto:delphine.garczynska@gmail.com)

Elodie Loureiro (diffusion, production) : 06 84 49 56 29 – [onditvous@gmail.com](mailto:onditvous@gmail.com)



## 1. ORIGINE

« C'est sur un bout de tissu  
que s'inscrit le destin des filles »

Yvonne Verdier, *Façons de dire, façons de faire*

---

« Assise auprès de la fenêtre, une toute jeune fille brode.

Elle a douze ans et marque son premier drap. Fil rouge sur tissu blanc, elle coud, au point de croix, l'initiale de son prénom suivi des initiales de son nom de jeune fille – le nom de son père en fait : Y LC. Suivront d'autres draps, et le linge de maison, serviettes et torchons, tous marqués de rouge, en haut à droite : Y LC, sur le drap de noces, les draps de bébés, les draps d'enfants, de tailles différentes, les draps ordinaires et les draps extraordinaires et même son dernier drap, le drap de mort, l'unique, le linceul. De points en points et jusqu'au point final, toute sa vie de femme est cousue d'avance, toute sa vie de femme, pliée dans une armoire aux parfums de lavande et de laurier, le trousseau de la mariée. »

*Un voyage en hiver – extrait*

À l'origine de ce projet de création je lis le déconcertant et merveilleux essai de l'ethnologue Yvonne Verdier, *Façons de dire, façons de faire* qui raconte « le voyage en hiver » que faisaient les filles de 15 ans chez la couturière de leur village dans les campagnes françaises jusqu'au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle : autrefois, de la toussaint au 1<sup>er</sup> mai, les jeunes filles de cette classe d'âge alors que leur trousseau qu'elles ont commencé vers douze ans est presque terminé, vivent chez la couturière, non pas pour devenir expertes – car la couturière ne leur apprend rien, les jeunes filles ne font que lui « passer les épingles » – mais pour être ensemble, organiser des bals afin de trouver un époux. A la sortie de cette période, où elles s'initient entre elles mais sont aussi confinées, les garçons du village accrochent aux portes des maisons des jeunes filles une branche de charme si elles sont charmantes, de lilas si elles sont trop timides, de chardon si elles sont trop piquantes.

À cette lecture je comprends alors à quel point les coutumes, notamment celles liées à la constitution du trousseau, ont fabriqué la féminité, non seulement dans ses représentations mais jusque chez les femmes elles-mêmes, façonnées par ces coutumes et le socle de croyances qui les justifient.

## 2. POINT DE DÉPART : À QUOI MÈNE LE FIL ROUGE ?

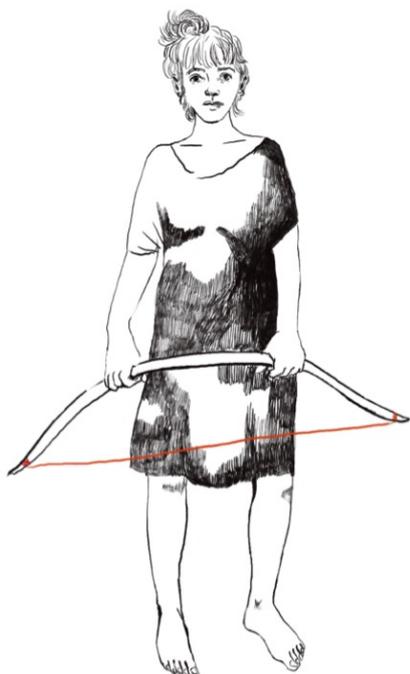
### Interroger la symbolique des contes et ses schémas narratifs

Éclairée par les travaux d'Yvonne Verdier sur la symbolique de la couture dans les contes – entendue comme rite de passage de l'enfance à l'âge adulte, rite conduisant vers le mariage et métaphorique de la transformation du corps féminin - je me suis demandée à quoi aujourd'hui mène « le fil rouge » ? A une époque où l'on dissocie le corps, le genre et les fonctions sociales, où les destins ne sont plus cousus d'avance, comment donc encore raconter ces histoires où le motif de la couture est omniprésent ?

Comment traiter ce motif dans les contes et même le conserver ? Faut-il comme conteuse aujourd'hui me délester de tout un pan du répertoire traditionnel, alors même que le motif de la couture continue à m'émouvoir et me faire signe qu'il y a là quelque chose à explorer ? Comment renouveler ces représentations du destin féminin, et entendre même qu'il y ait un « destin féminin » ? Et qu'est-ce que c'est ... « féminin » ?

Afin d'explorer ces questions j'ai choisi un conte type connu sous le titre « La petite fille qui cherche ses frères ». Les versions à travers le monde sont multiples mais elles présentent toujours les motifs suivants : une jeune fille part à la recherche de ses frères disparus à sa naissance mais quand elle les retrouve elle les perd à nouveau après avoir mangé une plante interdite. Les frères sont alors transformés en animaux. La jeune fille aura à charge de leur rendre leur forme humaine en leur cousant des chemises, sans parler, sans rire et sans pleurer. Pendant cette tâche la jeune fille est malmenée par sa belle-famille jusqu'à l'achèvement des chemises. Les frères de la jeune fille retrouvent alors leur forme humaine et sauvent leur sœur, qui reconnue et innocentée se marie au roi du pays.

À partir de ce conte il m'a semblé qu'il fallait « découdre la symbolique » et la mettre en relation avec mes questionnements puis la « recoudre » en inventant de nouvelles images, de nouveaux points de vue pour nos problématiques et imaginaires contemporains.



Réponse en image de l'illustratrice et scénographe  
Violaine de Maupeou pour *Un voyage en hiver*

### 3. UN VOYAGE EN HIVER

#### Intention

Pour faire entendre la portée symbolique du conte traditionnel « La petite fille qui cherche ses frères » – là d'où il vient - mais en même temps, au cours du récit, proposer de nouvelles représentations féminines – là où l'on va – le récit *Un voyage en hiver* déroule deux fils narratifs :

- **la narration du conte lui-même** dont les motifs, comme celui-ci, central, «coudre des chemises pour ses frères », seront réexplorés : après avoir interrogé ce qui se cache sous l'archétype « frères », *Un voyage en hiver* en propose une interprétation neuve qui échappe aux stéréotypes de genre et met l'héroïne sur la voie de la liberté. A la manière de ces artistes féminines qui investissent les arts décoratifs pour s'exprimer, telle Sonia Delaunay, pour qui coudre devient un acte créateur et émancipateur, **là où il y avait « frères », il y a de nouveaux mots et de nouvelles images** : des yeux verts comme le printemps, des failles humides menant vers des bois profonds, des robes en duvet de chardons que l'on coud avec plaisir.
- **en contrepoint, un récit de vie**, celui de Pierre Le Clanche, mon arrière-grand- père, témoin d'une époque où les filles faisaient leur trousseau, récit qui s'est transmis dans ma famille parce qu'il parlait bien, là où mon arrière-grand-mère Joséphine et ma grand-mère Yvonne n'ont parlé qu'à travers le linge et les draps qu'elles ont laissés...**C'est dans cette absence qu'un point de vue plus intime et personnel se développe**, laissant entrevoir les blessures d'une féminité coupée de ses forces vives.

Les deux récits ainsi s'entrelacent et se font écho, le conte venant répondre aux problématiques des témoignages de façon sublimée, pour détourner à rebours les destins subis de ces femmes d'autrefois. Cette polyphonie me semble nécessaire aujourd'hui pour continuer à raconter des contes traditionnels. Dans les sociétés de tradition orale les conteurs et conteuses racontaient à des auditeurs.trices partageant le même milieu de vie, la même culture et les motifs et leur symbolique étaient immédiatement perçus. Aujourd'hui, sans céder à l'explication, il faut que le merveilleux continue de faire sens pour garder son pouvoir de transformation.

Delphine Garczynska

## EXTRAITS

---

*Ah mais ce parfum !*

*Et pour mieux le sentir, elle se jette dans les fleurs, elle se met à quatre pattes, le nez dans les fleurs, pour les renifler, c'est une telle ivresse, elle en mangerait ! Mais au même moment elle entend des cris au loin : ce sont eux ! Enfin ses frères sont de retour ! Le soleil couchant projette leurs ombres immenses sur le sol... Oh mais ces fleurs et ce parfum, tant pis, sans même les cueillir, la jeune fille les arrache à pleines dents, avec rage, elle les mâche quand soudain dans son dos elle entend de grands battements d'ailes et ses yeux voient ce qu'elle n'aurait jamais dû voir : ses frères, regards révoltés, sont recouverts de plumes noires, sur leurs dos des ailes immenses se déploient et s'agitent, ils se voutent, leurs bras rétrécissent et disparaissent, leurs jambes s'amincissent, leurs pieds se recroquevillent d'où sortent des griffes épaisses, un bec pousse au milieu de leur visage et étouffe leurs hurlements ! Là où étaient ses frères, sept corbeaux dodelinent de la tête en cherchant à l'aveugle leur chemin. Mais qui est qui ? Où est le plus jeune ? Ses frères, à nouveau exilés dans la nuit de leur plumage...*



*Mais à la quatrième robe elle entend qu'on parle de l'autre côté de la haie.*

*A travers les branches elle voit : des hommes, des femmes et des enfants, les hommes à grande sueur donnent des coups de pioche, des coups de marteau, ils enfoncent des clous, ils élèvent des mâts, ils construisent des baraques en bois ! A leurs côtés des femmes grimaçantes portent de lourds seaux d'eau qu'elles versent dans des marmites pendues par leurs crémaillères à des trépieds de fer et de leurs mains fébriles elles chassent leurs enfants qui s'agitent comme des mouches autour de leurs jupes trop larges ! « Mais qu'ils se taisent ! Ils font trop de bruit ! » et elle se retire dans le silence ouaté de son ouvrage : c'est si dense comme travail que jamais elle ne parle, seulement en poussant et tirant l'aiguille de pin elle respire, elle laisse filer en elle le sac et le ressac de sa respiration, elle respire comme montent et descendent les marées. Elle ne rit pas non plus, non, mais elle coud avec plaisir, c'est si bon de voir prendre forme les robes, qui flottent au vent, se colorent de pétales, de feuilles et de plumes, et de sentir ses frères tout proches, oh il n'y a pas de quoi pleurer !*

*Et dans les plis de sa robe de soie, sur l'envers parfois, elle dépose des mots, fil brut sur tissu lisse, elle hérissé la soie de tous ces mots qu'elle ne dit pas.*



## 4. ÉQUIPE ARTISTIQUE



### ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION : DELPHINE GARCZYŃSKA

Elle se forme comme comédienne à l'École du Théâtre National de Chaillot et joue auprès de différentes compagnies, variant les répertoires : théâtre de rue avec le Théâtre de l'Unité (*Les chambres d'amour*, m.e.s Jacques Livchine), contemporain avec la Cie du Dagor (*Des Paillettes sur ma robe* d'après Lagarce, m.e.s Thomas Gornet) et s'implique dans les projets de la Cie Habaquq : elle joue dans *Dom Juan en 55 mn* d'après Molière et *Dans la Jungle des Villes* de Brecht (CDN Le Préau - Vire), spectacles mis en scène par Jérémie Fabre ; elle met en scène une petite forme tout-terrain d'après Brecht, *Jeanne ou le désir d'autre chose* (tournée CFA de la Manche). Elle écrit son premier texte, *L'Absente*, en 2010, dont elle présente des extraits au Théâtre de la Chapelle St-Louis à Rouen.

En 2014, elle se tourne vers le conte, crée et interprète *Le petit bois charmant et la forêt sombre*, *Terre et ciel mêlés*, *La maison gourmande*, *Le rossignol* et *Poulettes* avec une approche très personnelle tant au niveau de l'écriture, orale et poétique, que du jeu en scène, physique, incarné, se situant à mi-chemin entre le conte et le théâtre. Elle complète son parcours de conteuse auprès de La Maison du Conte où elle est laborantine en 2020-21 auprès de Marien Tillet, Annabelle Sergent et Rachid Bouali. Elle intervient aussi auprès d'autres conteurs comme Olivier Hédin/La compagnie Oh! ou Cécile Morelle/Cie Le Compost.



## DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE : ANNE MARCEL

Regard extérieur, metteuse en scène, directrice d'acteurs, scénographe et autrice, Anne Marcel sait toujours trouver sa place dans un projet de création : son expérience, son écoute attentive, sa capacité à comprendre les enjeux, à donner corps et sens aux choses, son art de la maïeutique, se mettent au service de la création avec exigence et délicatesse. « Tous les vrais metteurs en scène savent ça : qu'ils ne sont pas les auteurs du spectacle, mais des metteurs au monde, des donneurs de rythme, des passeurs de paroles et que leur art doit devenir invisible » (Valère Novarina, 1986). Elle accompagne ainsi à l'écriture et à la mise en scène Nicolas Bonneau (*Sortie d'Usine*), Annabelle Sergent (*P.P. Les Petits Cailloux*, nomination Molières du jeune public), Delphine Noly (*Rêve d'Air*), Hélène Palardy (*Ô Janis*) ...



## DESSINS PRÉPARATOIRES, SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES : VIOLAINE DE MAUPEOU

Costumière et scénographe en théâtre et cinéma, Violaine de Maupeou participe à la création de divers projets du spectacle vivant ou de réalisation de films : Cie Barbès 35, Mohamed El Khatib, Bintou Dembélé, Cie Moi Peau, Alice Diop, Manon Coubia, Sylvie Vereyde... Son travail scénographique - tout comme ses dessins qui accompagnent ses recherches préliminaires - donne corps, de façon épurée, à l'étrangeté qui circule entre l'interprète en scène, l'espace du plateau et les images des récits.



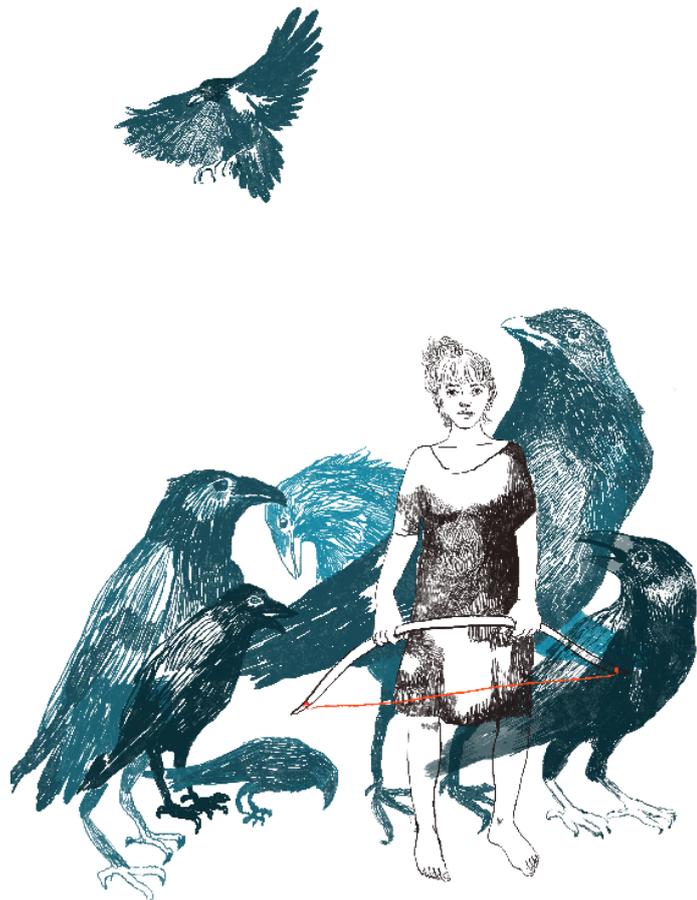
## CRÉATION LUMIÈRES : DAVID MASTRETTA

Parallèlement à des études en sciences humaines, philosophie, sociologie, ethnologie, il nourrit de multiples expériences dans le spectacle vivant. L'attention qu'il porte aux mécaniques de composition des spectacles sur lesquels il travaille et sa réflexion sur les symboles dans les œuvres abordées enrichissent son travail sur la lumière. C'est en artisan d'une matière faite pour interroger le plateau et le sens d'une identité narrative et visuelle qu'il réalise à ce jour une trentaine de créations dans différents domaines : théâtre, conte, cirque, musique, danse, et travaille avec Nicolas Bonneau, Danièle Virlouvét, François Chat, Olivier Villanove...

## ÉXTRAIT

*Et dans les plis de ces draps trop lourds où je n'arrivais pas à dormir, là où Joséphine aurait mis sa marque, Yvonne avait écrit, encre noire sur tissu blanc, tissu froissé comme du papier, ce tout petit poème, ce blason balbutiant l'éloge de son corps endormi, que je me répète inlassablement comme une chanson, et revient sans cesse comme reviennent les saisons :*

*« Lorsque j'étais enfant encore  
Et que mon corps en hiver se levait péniblement,  
Je regardais mes os prendre des formes étranges  
Et regrettais souvent,  
Dans ma chambre d'hiver trop bien rangée,  
Mes cheveux d'avant empêtrés de batailles,  
Leurs boucles et mes vêtements si mal ajustés,  
Et dans ma chambre d'hiver au soir trop bien rangée,  
Je me sentais peuplée de sèves inversées en pensant aux cerises  
Que la bise bien rangée ne ramènera plus,  
Ni leur jus tachant le col des chemises,  
Ni la chair des noyaux que d'invisibles oiseaux  
S'amuse à déchiqueter dans le soir et la brise. »*



## 5. LA COMPAGNIE

(CHANGEMENT DE NOM EN COURS...)

---

Depuis 2014, la compagnie explore et met en scène des contes traditionnels. Parce qu'ils sont un matériau à la fois populaire et poétique, des « épopées de l'intime », les contes offrent un territoire métaphorique merveilleux pour qui veut voir la vie « en dedans », les grandes transformations de l'âme et du corps et leurs dynamiques. C'est donc la symbolique engravée dans les motifs des contes qui intéresse la compagnie, une symbolique à rendre vivante et à mettre en lien avec le monde contemporain et ses problématiques.

Ses créations s'adressent à des âges différents, toujours ciblés, et portent une grande attention aux mots qui feront naître les images - leur saveur, leur musicalité - à la densité émotionnelle de l'interprète en scène qui permet de faire entendre un point de vue singulier sur les récits proposés - point de vue à la fois sensible et actuel – ainsi qu'à la présence de petit mobilier ou objets en scène offrant aux spectateurs.trices une scénographie minimaliste, adaptable, permettant de faire image d'une autre façon. Ont ainsi été créés quatre spectacles de contes jeune public et tout public, un spectacle pour les tout-petits, aux côtés d'interventions dans les sites et musées de Normandie où la compagnie évolue principalement.

### QUATRE SPECTACLES DE CONTES JEUNE PUBLIC ET TOUT PUBLIC

*Le petit bois charmant et la forêt sombre* (tout public à partir de 6 ans), *Le rossignol* d'après Andersen (tout public à partir de 9 ans), *La maison gourmande* (tout public à partir de 9 ans), *Terre et ciel mêlés* (tout public à partir de 12 ans). Ils ont été programmés dans le réseau des médiathèques de la Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel-Normandie (Nuits de la Lecture, Partir en Livre), dans le cadre des festivals de contes *Histoire(s) d'en découdre* (BDP de la Manche), *Les Racont'arts* (BDP de l'Orne), *Histoires Communes* (Plaine Commune/Cie Le Cri de l'Armoire), et au *Théâtre de La Ferme de Bel Ébat* à Guyancourt.

### UN SPECTACLE POUR LES TOUT-PETITS (0-3 ANS)

*Poulettes*, inspiré de comptines, enfantines et jeux de doigts, est un spectacle qui s'inscrit dans un projet de transmission de ce répertoire de la tradition orale pour les plus jeunes et est suivi de séances de jeux parents-enfants, de formations à destination des parents et/ou professionnels de la petite enfance. Ce dispositif a bénéficié du soutien de la Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel-Normandie qui s'est traduit par des temps de résidence dans les RAM du territoire, la diffusion du spectacle dans les médiathèques de l'agglomération et sa programmation en ouverture de la saison culturelle de l'agglomération.

### DES INTERVENTIONS DANS LES MUSÉES DE LA MANCHE

A travers ces interventions l'objectif de la compagnie, implantée en milieu rural, est la mise en valeur du patrimoine historique et paysagé. Il s'agit de récits mêlant contes merveilleux et histoire des sites comme le *Musée de la Céramique, centre de création* de Ger (50) ou le *Musée du Poiré* de Barenton (50).

## 6. LES PARTENAIRES

---

### HELICE : PARCOURS D'ACCOMPAGNEMENT À LA CRÉATION DE LA RÉGION ILE-DE-FRANCE

Impulsé et porté par La Maison du Conte, le Théâtre des Sources, la Cie Le Temps de Vivre/Festival Rumeurs Urbaines, ce dispositif a pour objectif d'accompagner quatre artistes tout au long de l'année 2021-22 dont Delphine Garczynska fait partie avec *Un voyage en hiver*. L'accompagnement se décline par un apport en co-production, un suivi du montage des projets d'un point de vue budgétaire, administratif et artistique. Une présentation des projets sélectionnés est prévue à la fin 2022 au Théâtre des Sources à Fontenay-aux-Roses.

---



#### LA MAISON DU CONTE (94) LIEU DE CREATION, DE RECHERCHE ET DE FORMATION

Delphine Garczynska découvre la Maison du Conte en 2018 lors d'une formation auprès de Agnès Hollard ("Conter aux tout-petits"), puis en 2019 auprès de Marien Tillet et Nicolas Bonneau ("Conter au plateau"). Lieu phare pour les conteurs, porteur de leurs projets, de la recherche des premiers matériaux à la production et la diffusion, la Maison du conte intègre Delphine Garczynska à son Labo 2020-21, groupe de recherche sur la notion d'écriture orale encadré par les conteurs Marien Tillet, Annabelle Sergent et Rachid Bouali. C'est à La Maison du Conte qu'elle répète *Le petit bois charmant et la forêt sombre*, spectacle de contes pour le jeune public à partir de 6 ans, en tournée dans la Manche à l'automne 2021 et programmé par La Maison du Conte en avril 2022 en partenariat avec le Théâtre de Guyancourt/La Ferme de Bel Ebat. Elle viendra répéter *Un voyage en hiver* au cours de plusieurs résidences tout au long de 2021 et 2022.



#### LE THÉÂTRE DES SOURCES (92) THÉÂTRE DE FONTENAY-AUX-ROSES

Le Théâtre des Sources à travers sa programmation (Festival Flow) et ses actions culturelles met en valeur les arts de la parole et plus particulièrement les artistes conteurs défendant des créations au plateau. Le Théâtre des Sources est partenaire du dispositif Hélice et accueillera une présentation à mi-parcours du *Voyage en hiver* en mars 2022.



## CIE LE TEMPS DE VIVRE (92) FESTIVAL RUMEURS URBAINES

Depuis 2000 la compagnie Le Temps de Vivre fait rayonner le conte et les arts de la parole lors du festival Rumeurs Urbaines qui invite chaque année des artistes aux œuvres singulières à se produire dans une vingtaine de lieux partenaires. La compagnie Le Temps de Vivre est partenaire du dispositif Hélice.



## LE NOMBRIL DU MONDE (79) LIEU DE CREATION ET D'ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE

Situé à Pougne-Hérison dans les Deux-Sèvres Le Nombri du Monde accompagne les conteurs lors de l'écriture de leurs spectacles en leur offrant une bourse, "La petite chartreuse », un lieu pour écrire, un accompagnement dramaturgique, ici Anne Marcel pour *Un voyage en hiver*, et la possibilité de faire entendre les premiers jets de leurs créations.



## LE MOULIN DU MARAIS DE LEZAY (79) POLE CULTUREL REGIONAL DES ARTS DE LA PAROLE ET DES ECRITURES CONTEMPORAINES/ FOYER RURAL

Ce lieu est animé par l'Union régionale des foyers ruraux du Poitou-Charentes qui dans le cadre de son Pôle Culturel Régional des Arts de la Parole et des Écritures Contemporaines, développe des projets visant à participer au développement et au maillage culturel des territoires ruraux. Elle encourage ainsi les pratiques artistiques en amateur, les projets d'actions culturelles et artistiques et accompagne des équipes artistiques en création qui partagent ses valeurs et ses objectifs en matière de développement culturel des territoires ruraux et d'éducation populaire. *Un voyage en hiver* a été accueilli en résidence au moulin du Marais en septembre 2022.



## LA HALLE Ô GRAINS (14) THEATRE DE BAYEUX

La saison culturelle de la Halle ô Grains s'inscrit dans une volonté de programmer des propositions pluridisciplinaires avec une identité forte autour des Arts de la Parole, permettant de présenter des spectacles dans différents domaines artistiques. Une programmation qui se veut accessible, proche du public afin de nouer ou renouer avec la culture et marquer notre soutien au monde artistique avec entre autres une politique de soutien à la création qui met en avant la scène régionale. *Un voyage en hiver* y sera accueilli en résidence en novembre 2022.



## LA COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION MONT-SAINT-MICHEL-NORMANDIE (50)

Deux actions culturelles seront mises en place en janvier 2023 au Forum du Mortainais situé dans l'agglomération, à destination des lycéens et de l'Université Inter-âge.

## 7. ACTIONS CULTURELLES

DEUX ATELIERS SONT PROPOSÉS  
MAIS D'AUTRES ACTIONS PEUVENT ÊTRE COCONSTRUITES  
EN FONCTION DES TERRITOIRES ET DE SES HABITANT.E.S



### « BRODERIE ET CAUSERIE »

#### Atelier conte et broderie

Le temps d'une matinée Delphine Garczynska, conteuse, racontera des histoires dont la couture est un motif central et en livrera la symbolique. Après un repas partagé, les participants pourront s'initier au cours de l'après-midi à la broderie grâce à Violaine de Maupeou, plasticienne et scénographe, en développant un motif personnel. Cette action a pour but d'éclairer la symbolique des contes par la pratique d'un savoir-faire et de mettre en relation, par le biais d'une racontée et de la couture, des personnes entre elles.

Cette journée peut être proposée à des groupes composés d'élèves (lycéens) et de personnes âgées. Les broderies pourront être exposées au sein des établissements (scolaires ou maison de retraite). Cette proposition peut se décliner sur plusieurs séances. Le spectacle *Un voyage en hiver* peut être vu avant ou après cette action.

### « DANS MA PEAU »

#### Atelier conte et dessin / public ados / deux séances de deux et trois heures.

Lors de la première séance la conteuse Delphine Garczynska interviendra pour une racontée qui mettra en avant des histoires où le vêtement, mais aussi les transformations d'humains en animaux, sont des motifs importants. Un échange sera ensuite proposé autour de la notion d'identité et de genre. Lors de la deuxième séance les adolescents, accompagnés par Violaine de Maupeou, plasticienne et scénographe, seront amenés à imaginer et dessiner les vêtements ou la peau qui les représentent.

Les élèves seront ensuite invités à venir voir le spectacle *Un voyage en hiver*.

## ADRESSE POSTALE

---

Compagnie On dit vous à grand-père  
Communauté de Communes du Mortainais  
Impasse Velléda  
50 140 MORTAIN-BOCAGE

## CONTACT

---

[onditvous@gmail.com](mailto:onditvous@gmail.com)

## SITE INTERNET

---

[delphine-garczynska.com](http://delphine-garczynska.com)

